

“Psychomotriciens en EHPAD dans le contexte de la Covid”

Synthèse d’une enquête sur les pratiques professionnelles par questionnaires.

Elodie COTTEL, Psychomotricienne D.E, Elodie.cottel@psychomot.com

Laura DIAS DA SILVA, Psychomotricienne D.E/T.E, Ldias-da-silva@psychomot.com

Le 17 mars 2020, dans le contexte de la pandémie de la COVID-19, a été annoncé en France, le confinement. A l’époque, nous ne savions pas quels impacts ce contexte épidémique et le confinement imposé à nos aînés provoqueraient sur leurs fonctions psychomotrices. En revanche, rapidement, il a été possible d’observer et prendre des mesures dans nos EHPAD, afin de s’adapter à cette situation inédite. Les psychomotriciens comme les autres professionnels de santé ont dû modifier leurs pratiques afin de protéger les personnes les plus fragiles.

Interrogées par nos nouvelles pratiques et observant l’aggravation psychomotrice de nos résidents, sous l’égide de l’Association Psychomotricité et Psychotraumatisme (associationpp.fr), nous avons décidé de mener une enquête (questionnaires via GoogleForms®). La population de collecte est constituée des psychomotriciens exerçant en EHPAD pendant la première vague nationale de la crise sanitaire en France (mars-juin 2020). L’enquête a été diffusée entre juin et septembre 2020 afin d’étudier l’influence du contexte épidémique (Covid-19) sur la pratique psychomotrice auprès du résident et son profil psychomoteur en EHPAD.

Après avoir analysé de façon qualitative (lexicométrie) et quantitative (descriptive) 145 réponses de psychomotriciens exerçant en EHPAD en France, il en est ressorti que :

- Le contexte épidémique a impacté l’organisation institutionnelle et la pratique psychomotrice habituelle en EHPAD notamment avec la suppression des prises en soins groupales et parfois l’apparition de facteurs de risques psychosociaux (glissement de tâches qui ne permettait plus la présence d’actes psychomoteurs habituels). Les gestes barrière et la distanciation sociale ont amenés des modifications dans la pratique psychomotrice des EHPAD, touchés ou non par l’épidémie.
- Les projets thérapeutiques et l’accompagnement par le psychomotricien ont été modifiés dans les mêmes proportions dans les EHPAD non-touchés et touchés par la Covid-19.
- Les bilans psychomoteurs initiaux et d’évolution n’ont pas pu être réalisés de façon systématique pendant cette période.
- Il semble y avoir une majoration des troubles psychomoteurs chez les malades de la Covid-19 mais aussi chez les personnes non-touchées par le virus, en lien probablement avec le manque de stimulation, de prise en soin paramédicale et de la situation de confinement : troubles tonico-émotionnels, désorientation spatio-temporelle, troubles praxiques et de la marche, troubles des représentations corporelles...
- Les fonctions exécutives semblent davantage altérées chez les résidents confinés.
- On observe une augmentation des troubles anxieux et dépressifs, et parfois même la potentielle présence d’un état de stress post traumatique (ESPT).
- La symptomatologie psychomotrice de l’ESPT est observée en grande partie par les psychomotriciens : douleur et troubles musculo-squelettiques, hypertonicité, troubles

de la représentation corporelle, répercussion psychosomatique, sentiment de discontinuité d'exister.

- Le lien entre le vécu du soignant et le vécu du résident sont exprimés par les répondants comme étant indissociables.

Voici quelques témoignages :

« Beaucoup de nos résidents ont souffert du confinement en chambre et donc de l'isolement. Beaucoup se sont dégradés très rapidement aussi bien sur le plan moteur que le plan cognitif. Sur le plan moteur : troubles de la marche chez des résidents qui marchaient très bien avant, troubles de l'équilibre, perte d'autonomie dans les AVQ... »

« De façon globale, les résidents sont fragilisés par la période de confinement, tant sur le plan psychique (baisse du moral, anxiété), que sur le plan physique (motricité plus fragile, équilibre plus précaire) ce qui a une conséquence sur le plan tonico-émotionnel »

« De nombreux résidents semblent considérer leur corps comme "suspect" en réponse aux discours et déclarations de suspicion de Covid dans l'établissement. Ils ont tendance désormais à nous cacher leur corps : toilettes difficiles, refus, moins d'appel pour l'aide aux transferts et plus de chutes. Inquiétude et demandes fréquentes sur leur état somatique à toute personne portant une blouse, indisposition à parler de bien-être corporel et global »

« Je ne suis pas sûre qu'avec un cas de Covid il y aurait eu beaucoup de différence. Ils (résidents) ont subi l'isolement, une baisse de la qualité des soins, de la quantité des soins (arrêt rééducation), une baisse importante de toute stimulation en particulier pour les plus fragiles, le stress des informations et des équipes, et l'angoisse de leurs familles. »

*Retours de Psychomotricien.ne.s en EHPAD
pendant la première vague de la crise sanitaire (mars-septembre 2020)*

Pour conclure, prendre en compte les bouleversements psychomoteurs, psychocorporels, liés à la situation pandémique actuelle est fondamental. La situation de confinement impacte les fonctions psychomotrices des aînés, ce qui peut être accompagné par le psychomotricien. Les professionnels de santé, paramédicaux, ont toute leur place dans cet accompagnement dont bien sûr les psychomotriciens.

Laura DIAS DA SILVA & Elodie COTTEL
Février 2021